

Lève-toi et Marche N°056 Janvier - Mars 2022



LEVE-TOI ET MARCHE

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas Congo Asbl
www.caritasdev.cd

SUD-UBANGI : la Caritas et son projet « Un Monde Sans Faim » facilitent l'autonomisation de Mme Catherine Nyalanga par la pisciculture



SOMMAIRE

Editorial:

- L'eau pour la paix et le développement !

Actualités:

- RDC : environ 3 millions de personnes touchées diversement par les activités de la Caritas Congo Asbl en 2021
- Visitant la Caritas Congo Asbl, le nouveau Coordonnateur Humanitaire en RDC déterminé à entretenir un meilleur partenariat avec les ONG nationales

Dossier :

- Sud-Ubangi : la Caritas et son projet « Un Monde Sans Faim » facilitent l'autonomisation de Mme Catherine Nyalanga par la pisciculture
- L'AFT-CENCO a organisé une journée de réflexion à Kasangulu à l'occasion de la journée internationale des Droits de la femme
- Caritas au SUD-KIVU : des jeunes filles contentes de quitter les mines pour continuer leur scolarisation
- SUD-KIVU : atelier de sensibilisation sur les droits de l'enfant et des travailleurs à une vie digne

Témoignages :

- Projet SECAL de Caritas au Kongo Central : « L'acacias que j'ai planté sur un hectare a sensiblement augmenté les revenus de ma famille », témoigne Mr Patrice Nongala
- NORD-KIVU : Le Maire de Butembo remercie Caritas et la FDNT pour le curage des fosses septiques de la prison de sa ville

Développement:

- RDC : Les progrès du programme de Sécurité Alimentaire de Caritas Congo/Norvège évalués à la réunion de son Comité de pilotage à Goma
- HAUT-KATANGA : le BDD Lubumbashi réussit la participation de la population, des APA et des Partenaires pour l'accès à l'eau potable au village Makondo
- Programme d'agriculture durable et une meilleure protection des forêts en RDC: inventaire des zones dégradées et des agri-formateurs identifiés à Kailo
- KASAÏ CENTRAL : Caritas-Développement Kananga accompagne des associations des ménages pour la réhabilitation de 34,3 kms de route vers Dibaya
- KONGO CENTRAL : grâce au plaidoyer de la Caritas Boma, un bâtiment en plus pour le Complexe Scolaire St Kizito
- SUD-KIVU : Le PACDF contribue à l'amélioration des écosystèmes forestiers avec la plantation d'arbres et production de miel dans le territoire de Kalehe

Urgences:

- MANIEMA : du Cash Transfert de Caritas Kindu à 1.255 ménages sinistrés de pluie grâce à START FUND via CAFOD
- ITURI : le Directeur de la Caritas Bunia demande à l'ONU de veiller sur la protection de la population civile

Santé:

- SUD-KIVU : l'approvisionnement de la population en eau potable, une des priorités des actions durables de la Caritas-Développement Bukavu
- NORD-KIVU : Caritas Goma réhabilite l'Hôpital Général de Référence de Kirotshe grâce au Projet Intégré Nutrition-Santé

« Lève-toi et marche fait parler ... »:

- Représentante de Caritas Belgique en RDC : « servir les populations marginalisées en mettant un accent constant sur leur dignité », philosophie de Mme Rachelle H Arnoux

« Carnet de voyage »

- Les Caritas de la Province Ecclésiastique de Bukavu renforcées en Sauvegarde, redevabilité et prévention contre l'exploitation et les abus sexuels

3 - 4

5 - 6

7 - 12

6



Le Coordonnateur Humanitaire de l'ONU en RDC en visite de travail à la Caritas Congo Asbl

13

17



L'une des bornes fontaines installées par le BDD Lubumbashi au village Makondo

14 - 21

16



Des ménages sinistrés de la pluie diluvienne à l'extérieur du siège de Caritas Kindu où le Cash Transfert leur était remis

22

23 - 24

22



Le Directeur de la Caritas Bunia dans son plaidoyer au Secrétaire Général Adjoint chargé des opérations de paix des Nations Unies

25 - 26

27

E d i t o r i a l

L'eau pour la paix et le développement !

« La sécurité de l'eau pour la paix et le développement » a été le thème du 9ème Forum Mondial de l'Eau qui s'est tenu du 22 au 27 mars 2022 à Dakar, au Sénégal. Le monde « a une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable », y a réaffirmé le Pape François, par la voix du Cardinal Secrétaire d'Etat, Pietro Parolin.

L'accès à l'eau potable, qui est directement lié au droit de chacun à la vie, est enraciné dans la dignité inaliénable de la personne humaine, et constitue une condition pour l'exercice des autres droits humains. L'eau est ainsi un « héritage commun » de l'humanité, dont il convient d'assurer la destination universelle pour chaque génération, ne cesse de répéter le Saint-Père. Vatican News souligne même que l'accès à l'eau est un des thèmes chers au pontificat du Pape François.

L'eau, insiste le Souverain Pontife, est une ressource encore trop peu appréhendée comme un bien commun à l'échelle internationale. « On ne saurait considérer (l'eau) simplement comme un bien privé, générateur de profit mercantile et sujet aux lois du marché », exprime-t-il. Par conséquent, le monde a « une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable », mais aussi envers tous ceux « pour qui les sources d'eau potable traditionnelles ont été polluées au point de les rendre dangereuses, détruites par les armes et rendues inutilisables, ou encore taries suite à une mauvaise gestion forestière. »

Le Représentant du Pape a ensuite lancé un appel à tous les responsables et dirigeants politiques et économiques, afin « qu'ils aient à cœur de servir dignement le bien commun, avec détermination, intégrité et dans un esprit de coopération. » Coopération d'autant plus importante dans les nombreuses régions du monde où coulent des eaux douces transfrontalières. Dans ces lieux, l'absence de frontières « justes » et « équitables » établies entre Etats pèse particulièrement sur les populations, a noté le Cardinal Pietro Parolin. Mentionnant les fleuves du Nil, du Niger et du Sénégal, le Cardinal Secrétaire d'Etat a invité les dirigeants présents au Forum à faire de l'eau « un symbole d'accueil et de bénédiction, un motif de rencontre et de collaboration qui fasse grandir la confiance mutuelle et la fraternité ».

Faisant donc échos à ces propos du Pape François,

Caritas Africa a publié une note d'orientation dans laquelle elle examine la crise de l'eau en Afrique subsaharienne, mettant en évidence certains des cadres juridiques pour la politique et la planification, et prononçant le rôle central des communautés religieuses dans cet agenda. Elle appelle les décideurs à mettre à disposition des fonds pour promouvoir des investissements respectueux de l'environnement dans les installations d'eau et d'assainissement.

Le Réseau national de la Caritas en République Démocratique du Congo n'est pas en reste sur cette épineuse problématique d'accès à l'eau pour les populations. Ses membres s'y investissent, avec des moyens de bord. De l'Ituri au Tanganyika, en passant par le Kasai Central, le Kasai Oriental et le Sud-Kivu, des Caritas-Développement diocésaines sont engagées dans la fourniture de l'eau potable à la population. Ce N° 056 de « Lève-toi et marche », le magazine trimestriel du Réseau national de la Caritas en RDC en donne un échantillon.

Le « Dossier » de cette livraison est consacré à la Femme, dont le monde entier rappelle la promotion des droits au mois de mars. Au-delà des réflexions faites par les Femmes de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) le 08 mars 2022, ce Dossier présente un échantillon des femmes autonomes, engagées pour leurs communautés et les personnes vulnérables : l'une est piscicultrice ; d'autres sont des filles qui acceptent de quitter les mines pour reprendre leur scolarisation. Dans le même registre, « Lève-toi et marche fait parler... » la Représentante de la Caritas International Belgique en RDC, dans sa double casquette de Leader et de femme autonome, qui invite les femmes à vaincre la peur et à oser des activités qui contribuent au développement communautaire.

La rubrique « Développement » nous promène d'une province à une autre avec des actions de promotion de développement durable : l'évaluation des progrès du programme de Sécurité Alimentaire de Caritas Congo/Norvège mis en œuvre dans quatre Provinces (Nord-Kivu, Kongo Central, Tanganyika et Maniema) ; le relèvement des communautés après l'éruption volcanique à Nyiragongo ; la participation de la population, des APA et des Partenaires pour l'accès à l'eau potable au village Makondo dans le Haut-Katanga ; le lancement du Projet d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire

L'eau pour la paix et le développement !

des Ménages Vulnérables du Secteur Kipuka / Isingu au Kwilu ; le programme d'agriculture durable et une meilleure protection des forêts en RDC avec, à ce stade, l'inventaire des zones dégradées et des agri-formateurs identifiés à Kailo (Maniema) ; l'accompagnement des associations des ménages pour la réhabilitation de 34,3 kms de route vers Dibaya dans le Kasai Central; la construction d'un nouveau bâtiment pour le Complexe Scolaire St Kizito à Boma (Kongo Central); la contribution à l'amélioration des écosystèmes forestiers avec la plantation d'arbres et production de miel dans le territoire de Kalehe au Sud-Kivu.

Par ailleurs, la rubrique « **Urgences** » nous emmène au Maniema où du Cash Transfert a été remis aux ménages sinistrés d'une pluie diluvienne à Kindu; et en Ituri où la Caritas demande à l'ONU, par son Secrétaire Général adjoint chargé des opérations de la paix, de veiller sur la protection de la population civile.

La rubrique « **Santé** » aborde l'une des priorités des actions durables de la Caritas Bukavu, à savoir l'approvisionnement de la population en eau potable. Elle présente également le niveau d'avancement des travaux de réhabilitation de trois blocs de l'Hôpital Général de Référence de Kirotshé dans le Nord-Kivu.

Le « **Carnet de voyage** » est axé sur le renforcement des capacités des Caritas de la Province Ecclésiastique de Bukavu en Sauvegarde, redevabilité et prévention contre l'exploitation et les abus sexuels.

Tous ces titres sont précédés d'une page « **Actualités** » avec deux beaux sujets : le résumé du Rapport annuel 2021 de la Caritas Congo Asbl, dont les interventions ont diversement touchés environ 3 millions de personnes, et la détermination du nouveau Coordonnateur Humanitaire en RDC d'entretenir un meilleur partenariat avec les ONGs Nationales pour une contribution optimale au Plan d'action humanitaire 2022. Ce dernier s'exprimait à l'issue d'une visite de travail à la Caritas Congo Asbl.

Autant de sujets intéressants qui vaudraient la peine d'être lus !

Bonne lecture !

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji

Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Abedilembe, Thadée Barega, Jean Munongo, Christian Nsangamina, André Mathunabo, Alfred Kumbela, Pascal Boketshu, Guy-Marin Kamandji, Arnold Mulenda, Rosette Nkololo

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Vanessa-Esther Iragi

Correspondants occasionnels

Lydie Waridi Kone, Crispin Naweji, Angèle Kavira Buke Angèle, Aimé Lopa, Augustin Kandi-Da Kaboy, Davin Kuya, Joseph Kamenga, Juliette Samba, Clément Kayembe, Gilbert Mulumeoderhwa N., Déogratias Ludunge, ze Valéry Kalumuna

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Impression: MédiasPaul

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa
B.P.: 3258 Kinshasa I - République
Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

Photo de couverture (arrière):

Mme Catherine Nyalanga, piscicultrice, devant ses étangs à Gemena

Couverture arrière:

Une des sources d'eau aménagée par la Caritas dans le Diocèse de Luiza

RDC : environ 3 millions de personnes touchées diversement par les activités de la Caritas Congo Asbl en 2021

Le Rapport annuel 2021 de la Caritas Congo Asbl a été approuvé par son Conseil d'Administration, réuni du 21 au 22 février 2022 au Centre d'accueil Caritas à Kinshasa/Gombe. Selon ce document de 28 pages, la Caritas Congo Asbl a pu mobiliser 12,1 millions de dollars américains en 2021. Ce flux financier lui a permis d'accompagner financièrement et techniquement de nombreux projets réalisés par 43 de ses 47 Caritas-Développement diocésaines, opérationnelles sur l'ensemble de la République Démocratique du Congo.

Grâce à ces ressources, les actions réalisées par la Caritas Congo Asbl en 2021 ont bénéficié à 3.084.952 personnes qui ont été soit sensibilisées, soit assistées, soignées, appuyées et encadrées de diverses manières, soit encore formées sur différentes thématiques. Ainsi, les interventions de la Caritas Congo Asbl en 2021 ont touché notamment l'assistance humanitaire, la veille humanitaire, la lutte contre la Covid-19, l'éducation, le renforcement des capacités, la lutte contre les maladies endémiques (VIH/Sida, paludisme, Tuberculose, malnutrition, Ebola), le renforcement de la surveillance à Base Communautaire des cas de Paralysie Flasque Aigue (PFA) et d'autres Maladies Evitables par la Vaccination (MEV). Elles ont aussi concerné la gouvernance locale, la Gouvernance Forestière, la réhabilitation et relance du Secteur Agricole, l'appui aux microprojets, la construction des infrastructures sociales de base et la dynamique de l'autopromotion des communautés.

Par ailleurs, une grande partie des bénéficiaires sont des personnes sensibilisées contre la Covid-19 et tant d'autres maladies. Plusieurs autres milliers de personnes ont été formées sur divers modules. Il s'agit notamment des formations sur les nouvelles techniques agricoles, sur la riposte contre la Covid-19 destinés aux hygiénistes, laborantins, Relais Communautaire, Prestataires des soins, sur la nutrition (PCIMA, ANJE, NAC) sur la surveillance à base communautaire des cas de PFA, sur la formation des Métiers, sur la sauvegarde environnementale et sociale, sur les normes de gestion de CI, sur l'autonomisation des populations et les stratégies de lutte contre la pauvreté, le foyer amélioré, etc.

Comparées à l'année 2020 (USD 11.295.777,07), les ressources financières mobilisées par la Caritas Congo Asbl en 2021 ont connu un accroissement de 8%. Cependant, il est important de noter que ce rapport annuel ne reprend pas toutes les autres nombreuses actions que les 47 Caritas-Développement Diocésaines réalisent elles-mêmes. Au-delà du Gouvernement congolais, Caritas Congo Asbl remercie tous les Partenaires qui lui ont fait confiance et l'ont appuyée dans son travail en 2021. Sa gratitude s'adresse aux personnes de bonne volonté, à tout son

CARITAS CONGO ASBL



RAPPORT D'ACTIVITES | 2021



Personnel et à ses milliers des bénévoles qui se sacrifient pour leur prochain, au nom de l'Eglise Catholique. Elle plaide pour des réponses concertées et complémentaires face aux besoins immenses de la population congolaise, encore non satisfaits ; et cela, dans un contexte de résurgence des épidémies, de l'insécurité récurrente, des catastrophes naturelles et de la pauvreté.

Pour mémoire, Caritas Congo Asbl est l'organe technique chargé de la Pastorale Sociale de l'Eglise Catholique en RDC. Avec ses 47 Bureaux (Caritas-Développement Diocésaines) disséminés à travers tout le pays, elle s'occupe des activités liées à la promotion de la Santé, à celle du Développement durable et à la réponse d'urgence/Social. Elle est l'une des 162 Organisations membres de la grande Confédération Caritas Internationalis, dont le siège est en la Cité du Vatican.

Guy-Marin Kamandji

Visitant la Caritas Congo Asbl, le nouveau Coordonnateur Humanitaire en RDC déterminé à entretenir un meilleur partenariat avec les ONG nationales

« Mon intention est d'avoir un meilleur partenariat avec les ONGs nationales », a déclaré Mr Bruno Lemarquis, nouveau Représentant Spécial adjoint du Secrétaire Général de l'ONU, Coordonnateur Résident pour les actions de développement du Système des Nations Unies et Coordonnateur Humanitaire en RDC. C'était à l'issue d'une visite de travail qu'il a effectuée mardi 29 mars 2021 à la Caritas Congo Asbl. Il répondait à la question sur la contribution particulière attendue des ONGs nationales dans le cadre du Plan Humanitaire 2022. Celui-ci cible 8,8 millions de personnes sur un total de 27 millions qui auront besoin d'une assistance humanitaire cette année en RD Congo. A ce propos, Mr Lemarquis a relevé la mise en place d'une nouvelle architecture de coordination humanitaire depuis un mois. Celle-ci commence avec les Coordinations opérationnelles provinciales où les ONGs nationales sont mieux représentées qu'elles ne l'étaient avant, tout comme dans le Pôle de Soutien à l'Est, et va jusqu'à l'Equipe humanitaire-Pays ici à Kinshasa. « J'espère vraiment qu'on puisse avoir la meilleure représentation possible des ONGs nationales, ou représentées par leurs Coalitions, pour qu'elles participent aux discussions stratégiques, etc., avec le reste des acteurs (Nations Unies, Bailleurs des fonds humanitaires, ONG Internationales) », a souligné le Coordonnateur Humanitaire en RDC.

Caritas Congo Asbl : « un acteur-clé non seulement pour l'assistance humanitaire, ... »

« Je viens juste d'arriver en République Démocratique du Congo. J'ai rendu visite ce matin à



Le Sec. Ex. de Caritas Congo Asbl recevant le Coordonnateur Humanitaire de l'ONU

la Caritas ; c'est un grand plaisir. J'étais la semaine dernière dans ma première visite de terrain dans trois Provinces. J'ai aussi vu la Caritas en action ainsi que d'autres Partenaires au niveau provincial. Donc, j'espère avoir les meilleures relations possibles avec la Caritas qui, d'après ce que je comprends est présente dans 47 Diocèses à travers le pays. Donc, c'est un Partenaire-clé, non seulement pour l'action humanitaire ; mais aussi pour toutes les actions : les actions de paix, de cohésion sociale, de développement, etc. », a déclaré Mr Bruno Lemarquis, abordé par caritasdev.cd. « Caritas Congo Asbl a contribué à l'élaboration du Plan d'action Humanitaire 2022 ; Caritas Congo Asbl va aussi contribuer dans son exécution, dans la recherche des solutions, avec l'appui de ses partenaires », a indiqué pour sa part, le Secrétaire Exécutif de cette Structure de l'Eglise Catholique en RDC. Mr. Boniface Nakwagelewi ata Deagbo « Nous sommes déjà engagés. Et, à travers nos prévisions budgétaires pour l'année 2022, nous avons planifié de l'aide humanitaire, mais aussi un travail de développement dans la sécurité alimentaire dans le Grand Kasai, le Nord et Sud-

Ubangi, le Maniema, le Nord-Kivu, le Tanganyika, mais aussi dans le Kongo Central. Là, nous allons renforcer des programmes de Sécurité alimentaire avec l'appui de nos Partenaires, notamment la Caritas Norvège et la Caritas Allemagne », a-t-il précisé. Et d'ajouter : « Sur le plan humanitaire, nous serons surtout dans le Grand Kasai, où il y a des mouvements pendulaires entre le nord de l'Angola et le sud de la RDC avec les expulsés que nous sommes en train d'encadrer. Mais, aussi, il y a plus de 1,5 millions de déplacés dans l'Ituri à la suite des exactions des miliciens. Nous planifions de travailler avec nos collègues des Caritas diocésaines de Bunia et de Mahagi-Nioka pour apporter de l'aide à ces déplacés, avec l'appui espéré de la Caritas Allemagne ». En fait, grâce aux ressources financières qu'elle a pu mobiliser l'année dernière, chiffrées à 12,1 millions de dollars US, les actions réalisées par la Caritas Congo Asbl en 2021 ont bénéficié à 3.084.952 personnes qui ont été soit sensibilisées, soit assistées, soignées, appuyées et encadrées de diverses manières, soit encore formées sur différentes thématiques.

GMK

SUD-UBANGI : la Caritas et son projet « Un Monde Sans Faim » facilitent l'autonomisation de Mme Catherine Nyalanga par la pisciculture

L'association JOCALVI est parmi les organisations paysannes bénéficiaires du projet « Un Monde Sans Faim » que Caritas Congo Asbl réalise dans les provinces du Nord et du Sud-Ubangi, à travers ses Structures diocésaines des Caritas-Développement Molegbe et Budjala. Madame Carine NYALANGA, Présidente de ladite association témoigne sur l'impact que ce projet a produit pour elle et pour ses membres, particulièrement dans le domaine de la pisciculture.

Ces derniers ont bénéficié d'abord de la formation qui a consisté à leur donner des méthodes et techniques pour perfectionner la pisciculture (comment et quand nourrir les poissons pour une bonne croissance). Ils ont ainsi appris notamment à faire des digues d'au moins 3 mètres de largeur, à consolider par la plantation de la pelouse ou des arbres fruitiers comme le mangouier, safoutier...

Hormis la formation en pisciculture, le projet « Un Monde Sans Faim » a remis à l'association JOCALVI des outils de travail (des manchettes, bêches, pelles, haches, houes, brouettes et tuyaux PVC à tous les piscicul-

teurs) et des alevins.

Carine NYALANGE, femme autonome

La Présidente et visionnaire de l'Association JOCALVI, Madame Carine NYALANGA, est une femme au foyer. Agée de 45 ans, elle est mère de dix enfants. Autonome, « Maman Carine » n'attend pas le salaire de son mari pour répondre à ses besoins quotidiens ni à ceux de sa famille. Bien plus, elle a initié la création d'une association qui compte vingt-cinq membres, dont 14 femmes et 11 hommes. En dirigeant cette organisation, Mme Carine Nyalanga s'engage dans le sens de « l'égalité des sexes aujourd'hui pour un avenir durable », thème mondial de la Journée Internationale des Droits de la Femme 2022.

En ce mois de la Femme, les activités réalisées par Mme Carine approchent le thème national de cette Journée, à savoir « la promotion de l'autonomisation des femmes et des filles dans les contextes de lutte contre le changement climatique et réduction des risques de catastrophes ».

Après l'avoir visitée sur le terrain, « Lève-toi et marche » a recueilli mercredi 16 mars

2022, le témoignage satisfaisant de cette femme courageuse et entreprenante, qui s'exprime comme suit :

« J'étais commerçante des babouches avant de devenir piscicultrice. Je voyais comment mon mari élevait les bétails, y compris les poissons. Et, après une visite que j'avais effectuée dans le Territoire de Budjala auprès de ma belle-famille, j'étais émerveillée de la manière dont ils faisaient la pêche. A mon retour à Gemena, j'avais décidé d'abandonner le commerce des babouches pour commencer la pisciculture après trois ans d'observation faite à Budjala. Mais, Budjala a beaucoup de cours d'eau et, c'est à 89 kms de Gemena. Comment exercer alors la pêche dans le chef-lieu du Sud-Ubangi ? Je me suis dit alors, mieux vaut faire des étangs et y élever des poissons. J'avoue que le début n'était pas facile. Aménager les étangs n'est pas une tâche facile. Il fallait dépenser entre 100 à 150 dollars US pour la main-d'œuvre masculine. Aujourd'hui, il en faut même 200. Comme je n'avais pas assez des moyens, j'étais obligée de commencer avec deux étangs.

C'est donc en 2013 que j'ai commencé cette activité de la pisciculture, grâce à mes efforts et le soutien de mon mari. Au début, ça a étonné l'opinion, en voyant que c'est une femme qui s'investissait dans la pisciculture. De deux étangs au départ, je suis parvenu à ajouter deux autres ».

En dépit des plusieurs tâches que peut exercer une femme au foyer, « Maman Carine » s'est distinguée en prouvant qu'une femme n'est pas bonne seulement pour mettre au monde, ou pour cuisiner.



Vue partielle de 25 étangs de poisson de « Maman Carine » à Gemena 2

RDC : Caritas Congo Asbl et Caritas Allemagne ensemble pour l'amélioration de l'agriculture et l'élevage au Nord-Ubangi et Sud-Ubangi

Elle peut entreprendre d'importantes activités communautaires, en accomplissant d'activités apparemment réservées aux hommes, voire en pilotant une association comptant des hommes, quand bien même ce n'est pas facile. Mais en tant que présidente et visionnaire, elle doit exercer l'autorité sur tous les membres de l'association pour de meilleurs résultats.

Impact du « MSF » pour les activités de Mme Carine

Certes, elle élevait déjà des poissons ; mais, elle ne savait pas que la pisciculture avait ses exigences (des techniques pour une meilleure croissance des poissons) : séparer les poissons selon leurs espèces, bien les nourrir, tenir compte de la profondeur des étangs (entre 2.5 à 3 mètres), les laisser grandir pendant huit à dix mois (un poisson peut peser un kilo, chose qui ne se faisait pas avant), bien installer les digues (de 2 à 3 mètres), etc.

« Les avantages du projet sont donc énormes. D'abord la connaissance technique ; ensuite les intrants (brouettes, machettes, houes, bêches, tuyaux PVC..), la multiplication des étangs et une meilleure croissance des poissons. Dès lors, la scolarité des enfants est devenue assurée grâce aux revenus générés et que nous partageons entre membres. Plusieurs ont d'ailleurs aménagé leurs propres étangs, grâce aux techniques apprises ici », a déclaré Mme Nyalanga.

« Maman Carine » ajoute en disant que la présence de la Caritas et de son projet « Un Monde Sans Faim » (MSF) a été d'une grande importance pour leur communauté en général et pour elle en particulier.



Vue des étangs de Mme Carine avec la "maison de poissons" déjà construite

« Ils sont venus en 2018 dans notre province avec cette idée de mettre fin à la faim en nous montrant comment faire l'agriculture, l'élevage, la pêche (la pisciculture)...Un ' MSF ' est vraiment une référence pour moi.

Ils m'ont trouvée avec quatre étangs dont chacun produisait au moins dix kilos de poissons, que nous mettions dans un seau de 10 litres. Nous vendions ces poissons par tas. Mais aujourd'hui j'ai vingt-quatre étangs. Chacun commence à produire entre 60 et 65 kgs de poissons. J'avoue que c'est grâce à MSF que je suis devenue autonome. Caritas et son projet m'ont formée et me voici faire de grandes œuvres.

Le jour de l'ouverture de nos étangs, il y a un grand monde ici, avec la présence remarquée des moto-taxis. Le premier avantage que nous tirons donc de cette pisciculture, c'est que les gens mangent à satiété du poisson.

Comme avant on perdait beaucoup des poissons, ils nous ont conseillé de faire l'étude préalable du marché avant l'ouverture des étangs. Ca éviterait de pertes dans le cas où tous les poissons n'étaient pas écoulés. Nous vendons désormais par kilo. Un kilo de poissons revient à 10.000 Francs Congolais, soit 5 USD), pour le tilapia par exemple. Nous avons d'autres espèces

de poissons comme « la mer », « mongusu »...

Le fruit de ces ventes nous aide à faire face aux besoins essentiels de nos familles et à épargner. Personnellement, j'ai déjà construit une maison sur ce site pour y recevoir à tout moment des visiteurs et autres clients qui aiment manger du poisson frais. Elle servira également de dépôt des poissons dans un proche avenir. Une manière de disponibiliser le poisson, au lieu de tout vendre le jour de l'ouverture des étangs, par manque d'unités de conservation.

Nous sollicitons encore pour ce faire l'assistance de la Caritas et de son projet « Un Monde Sans Faim », pour nous doter des congélateurs (en vue d'une bonne conservation des poissons) et des motopompes (pour pomper des eaux d'étangs) et cela nous rendra plus efficaces dans notre production.

Rappelons que, le projet un Monde Sans Faim est financé par le Ministère allemand pour la coopération et le développement (BMZ), via la Caritas Allemagne. Il cible 5.000 ménages agricoles dans les provinces du Nord-Ubangi et du Sud -Ubangi.

Mlle Vanessa Iragi & Guy-Marin Kamandji

L'AFT-CENCO a organisé une journée de réflexion à Kasangulu à l'occasion de la journée internationale des droits de la femme



Le SG de la CENCO avec les membres de l'AFT-CENCO

A l'occasion de la Journée Internationale des Droits de la Femme, célébrée le 08 mars de chaque année, l'Association des Femmes Travailleuses de la CENCO, AFT-CENCO en sigle, a organisé à une conférence-débat sur les potentialités et les responsabilités qu'ont les femmes. Une centaine de femmes y ont pris part. Elles représentaient les différents Services Centraux de la CENCO : Secrétariat Général, Université Catholique du Congo, Caritas Congo Asbl, IFOD, Centre Nganda et Immeuble Reine de la paix...

Cette journée a été ouverte par une célébration eucharistique officiée par Monseigneur Donatien NSHOLE, à la paroisse Saint Joseph de Kasangulu. Dans son homélie, l'Officiant a insisté sur le rôle, la place et les responsabilités de la femme dans la famille.

Monseigneur Donatien a fait savoir que la femme est la cheffe de la famille, car, non seulement

elle assure l'éducation des enfants, mais elle est à la base du développement de la société. « *Lorsqu'elle n'assume pas ses responsabilités, c'est toute une nation qu'elle met en péril. Voilà pourquoi on parle de la langue maternelle et non paternelle* », a-t-il souligné. Pour finir son message, le Célébrant a appelé l'assistance à être consciente de toutes ces responsabilités. Mgr Nshole a enfin demandé à toutes les mamans d'associer la prière pour obtenir la grâce de Dieu afin de pouvoir les assumer.

Avant de clôturer cette première partie, la Présidente de l'AFT-CENCO, Madame Patience Moloko, a remercié Mgr Donatien NSHOLE pour sa disponibilité, la paroisse Saint Joseph et toutes ses mamans en général, et en particulier celles de la chorale pour l'accueil et les chants merveilleux.

La seconde partie de cette journée a été précédée par les félicitations de l'AFT-CENCO à Mgr

Donatien NSHOLE pour sa nomination par le Pape François au rang de « Chapelain de Sa Sainteté ». Il s'en était suivie la remise de cadeaux à l'heureux promu.

« L'égalité des sexes aujourd'hui pour un avenir durable ... »

L'occasion a été donnée à l'AFT-CENCO d'échanger autour du sujet du jour. Sa Présidente a ainsi présenté le thème international de l'année 2022 : « *l'égalité des sexes aujourd'hui pour un avenir durable* ». De cela, la Ministre du Genre, Famille et Enfants a tiré le thème national : « *la promotion de l'autonomisation des femmes et des filles dans les contextes de lutte contre le changement climatique et réduction des risques de catastrophes* ».

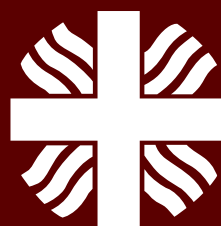
Dans son intervention, Mme Moloko a indiqué que cette autonomisation constitue le cinquième Objectif de Développement Durable (ODD5). Il concerne l'égalité entre les sexes, l'accès des femmes à des fonctions de direction et de décision... et vise à mettre fin à toutes les formes de discriminations et de violences faites à la femme dans le monde entier. Elle appelle les femmes à bannir tout esprit de division, des critiques non constructives et cultiver plutôt l'esprit de respect mutuel en encourageant les efforts des autres.

La femme et la science

Pour sa part, la Révérende Sœur Odette Sangupamba s'est penchée sur l'égalité entre les sexes dans le domaine de la science. Elle a ainsi parlé de la femme de jadis, celle d'aujourd'hui ; la science ; la femme et la science et la femme ainsi que les attitudes des hommes face à leur thèse dans le domaine de la science.

Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :

- Site web : www.caritasdev.cd
- Twitter : @CaritasCongo
- Facebook : @CaritasRDCongo
- Instagram : Caritas_rdCongo
- YouTube : Caritas Congo Asbl



L'AFT-CENCO a organisé une journée de réflexion à Kasangulu à l'occasion de la journée internationale des droits de la femme



La Présidente de l'AFT-CENCO et certaines de ses membres

Tout au long de la réflexion, elle a essayé de répondre à la question de savoir : quelle stratégie doit être mise en place pour une représentativité de la femme au sein du monde scientifique ? Son constant est que les femmes continuent d'être minoritaires dans la carrière scientifique. Elle a souligné l'affirmation de son constant par la statistique de l'Organisation de Nations Unies qui montre que seulement 3% de filles font la technique, 5% la statistique, maths ...

8% ingénierie et fabrication et au niveau du monde entier 30% de chercheurs sont femmes.

Selon elle, le développement, le changement climatique et autres dépendent de la femme ; car, les femmes sont nombreuses que les hommes (60%). Ne pas en tenir compte, équivaut pour l'humanité de perdre 60% des potentialités. Elle a clôturé son discours avec cette phrase femme : « réveille-toi » !

Mgr Donatien n'était pas resté muet. Il a dit que la qualification de cette femme autonome doit être la soumission.

Pour compléter la Révérende Sœur Odette, l'Inspectrice du Territoire de Kasangulu, Mme Isabelle Nkusu, a donné son exemple de la manière dont elle avait essayé de postuler au poste qu'elle occupe actuellement. Elle a mis l'accent sur la peur d'échouer de la part de la femme. Elle a continué en disant que la femme ne veut pas oser.

Madame Rachel le Arnoux, Représentante de la Caritas International Belgique en RDC, n'a pas hésité à donner son point de vue par rapport à cette journée. Pour elle, cette journée devrait être une opportunité pour les femmes d'échanger entre elles, évaluer leurs actions en rapport au thème de l'année passée et réfléchir sur les enjeux de l'heure et surtout sur la scolarisation de la femme. L'homme et la femme sont en fait égaux sur le plan intellectuel. Ils doivent avoir un même gain sur le plan professionnel. Et cela, sans limiter la femme à certains postes.

Cette série d'exposés avait été précédée par la présentation du nouveau comité de l'AFT-CENCO à l'assistance. Un repas fraternel a été partagé pour clôturer la journée, dans une ambiance festive et familiale.

Vanessa Iragi (Stagiaire)

Le saviez-vous ?

- Sur 1,3 milliards de personnes vivant dans la pauvreté, 70 % sont des femmes.
- Dans les zones urbaines, 40 % des foyers les plus pauvres sont dirigés par des femmes.
- Les femmes sont les principales productrices de nourriture dans le monde (50-80 %), mais ne sont propriétaires que de moins de 10% des terres.
- 80% des personnes déplacées à la suite de catastrophes ou changements liés au climat sont des femmes et des filles.
- Les changements climatiques peuvent provoquer plus de violences basées sur le Genre, une augmentation des mariages d'enfants, et une aggravation des problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive.

Avec l'Organisation des Nations Unies / ONU

Célébration du mois de la femme dans le TANGANYIKA : une coopérative se lance dans la vente des pagnes pour honorer les femmes

La coopérative TUJIKAZE est située au village KABEA sur l'axe Katea à plus ou moins 117 Km de Kongolo-centre. Cette coopérative est l'initiative de deux organisations paysannes agricoles de ce village, à savoir MUUNGANO et MATUMAINI, accompagnées par la Caritas-Développement Kongolo dans le cadre du Programme d'appui à la sécurité alimentaire et renforcement des capacités économiques des ménages ruraux.

Au cours d'un entretien avec le Service de Communication de la Caritas Kongolo, Monsieur KITENGE KAZADI Gilbert, Président de la coopérative révèle que le mois de mars dédié à la femme a été pour elle une opportunité de se lancer dans le commerce des pagnes ; ceci afin de permettre non seulement aux femmes de la coopérative et du village, mais aussi celles des villages environnants de se procurer des pagnes localement et à un prix meilleur défiant toute concurrence pour que ces femmes soient chiques le 08 mars, jour de la commémoration des Droits de la femme. " Les femmes de notre coopérative et celles des environs seront très chic le 08 mars à l'instar d'autres femmes de grandes villes pour commémorer leur journée, car le pagne révèle l'identité de la femme africaine" a-t-il lancé d'un ton jovial.

Monsieur Gilbert Kitenge a précisé que les activités de la coopérative ont démarré en 2020 grâce aux contributions et aux frais d'adhésion des membres ainsi que l'appui de la Caritas Kongolo. Il a ajouté en disant que la coopérative œuvre également dans d'autres activités comme l'achat et vente des produits agricoles, l'agriculture et l'élevage ainsi que le SILC. Les re-



Permettre aux femmes de se procurer des pagnes localement et à un prix abordable

venus de toutes ces activités permettent aux membres d'accroître leur capacités économiques pour répondre aux besoins de leurs ménages tels que la scolarité des enfants, les soins médicaux, l'amélioration des conditions de vie, etc.... Pour l'avenir, la coopérative projette la mise en place d'une boutique où seront vendus les articles divers pour faciliter aux habitants du village KABEA de se procurer des biens qui les obligent à faire le déplacement à Kongolo pour s'en procurer.

Il sied de noter qu'à ce jour la coopérative TUJIKAZE compte 40 membres qui ont déjà fait leur adhésion et dispose des documents légaux pour le fonctionnement, Statut notarié, Règlement d'ordre intérieur et autorisation de fonctionnement, délivrée par l'autorité territoriale.

Pour rappel, le programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux

dans les Diocèses de Butembo-Beni, Kindu, Kisantu et Kongolo 2018-2021 /117cod01 (SECAL) est exécuté dans les provinces du Nord-Kivu, du Maniema, du Kongo Central et du Tanganyika, pour améliorer la sécurité alimentaire et la capacité économique des personnes vivant dans la pauvreté. Il vise 7.200 ménages paysans, soit 43.200 personnes. Il est financé par l'Agence Norvégienne de la Coopération Internationale (NO-RAD), à travers la Caritas Norvège, avec une enveloppe de 25.983.583 Couronnes Norvégiennes, soit environ 2,5 millions d'Euros, pour une durée de 4 ans (2018-2021).

Présentement, les activités se poursuivent dans la phase annexe à la convention SECAL II jusqu'en décembre 2022.

Crispin NAWAJ

Caritas au SUD-KIVU : des jeunes filles contentes de quitter les mines pour continuer leur scolarisation

Le 08 mars 2022, Journée internationale des femmes, Caritas Congo Asbl, Caritas-Développement Uvira et Caritas Norvège ont visité des programmes communes au Sud-Kivu. A Mwenga, ils ont rencontré plusieurs jeunes filles qui sont soutenues à sortir de l'exploitation dans les mines, et ayant été scolarisées grâce à l'aide de Caritas.

Le projet, qui est mis en œuvre dans deux Provinces de la RDC, est financé par l' « Opération Dagsverk » (OD) – une collecte des fonds par des élèves en Norvège - de 2020-2023.

Les filles ont témoigné qu'elles sont soulagées du soutien de Caritas et de son partenaire OD. Elles sont en outre très contentes de pouvoir continuer leur scolarisation.

Cette rencontre avec les filles bénéficiaires de ce projet a fait partie d'une visite commune des projets entre Caritas Congo Asbl et ses partenaires dans la province du Sud-Kivu en début de ce mois de mars.

Pour rappel, ces jeunes filles rencontrés à Mwenga font partie des 10.000 jeunes âgés de 12 à 19 ans qui



Des filles déterminées à continuer leurs études grâce à Caritas

sont aidés dans la période du 2020-2023 de sortir de l'esclavage moderne dans et autour des mines, ayant la possibilité de créer un avenir meilleur grâce à la scolarisation ou à la formation professionnelle. Ceci est sous les auspices d'un projet conjoint entre Caritas Norvège et Caritas Congo ASBL, financé par Operasjon Dagsverk (OD).

Mme Heidi Solheim Nordbeck

SUD-KIVU : atelier de sensibilisation sur les droits de l'enfant et des travailleurs à une vie digne

Caritas Congo Asbl et Caritas Norvège ont participé récemment au lancement d'un séminaire dans la Province du Sud-Kivu. Son objectif a été d'informer les participants sur les droits des enfants et des travailleurs. L'initiative fait partie d'un nouveau projet avec le soutien de NORAD pour 2021-2023.

Celui-ci vise à lutter contre les pires formes de travail des enfants dans les mines, en offrant aux enfants âgés de 8 à 11 ans la réintégration dans l'école. En plus, le projet met un accent particulier à aider des jeunes filles et des femmes à s'en sortir de l'esclavage moderne autour des mines et de trouver d'autres activités de revenus plus durables.

En effet, beaucoup d'enfants ainsi que de jeunes filles et femmes travaillent dans des conditions d'exploitation grave dans les mines de cette région. Ils sont durement touchés. « Grâce à ce projet, nous leur offrons une scolarisation et un travail plus digne et nous informons la communauté locale sur l'importance de respecter les droits fondamentaux de l'homme et de scolariser les enfants », explique le 1er Secrétaire Exé-



cutif adjoint de Caritas Congo Asbl, Mr Abbé Eric Abedilembe Awanok, qui a assisté à l'ouverture dudit séminaire mercredi 09 mars 2022. Des étudiants, des parents et des représentants des carrés miniers et des groupes de femmes ont participé au séminaire, qui a été organisé en collaboration avec les partenaires locaux, Caritas Uvira et Croisade Humanitaire.

Mme H.S.N.

Projet SECAL de Caritas au Kongo Central : « L'acacias que j'ai planté sur un hectare a sensiblement augmenté les revenus de ma famille », témoigne Mr Patrice Nongala

Le Programme d'appui à la sécurité alimentaire et renforcement des capacités économiques des ménages ruraux, autrement dit PQ SECAL II, devrait produire un impact visible auprès des communautés bénéficiaires ciblées, particulièrement celles du Territoire de Kasangulu, dans la Province du Kongo Central. Mr Patrice Nongala a ainsi témoigné du bien-fondé de ce projet dans sa vie et celle de sa famille, voire de son village. C'était à l'occasion de la visite sur terrain de l'Ambassadeur de la Norvège et de hauts Représentants de la Caritas Norvège, conduits par le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl et la Coordinatrice de la Caritas-Développement-Santé Kisantu.

« J'ai une grande joie et remercie d'entrée de jeu le Gouvernement norvégien et la Caritas Norvège pour l'appui qu'ils ont apporté à la RDC depuis le 21 juillet 2012, à travers un projet exécuté au Diocèse de Kisantu. Par le canal de la Caritas Congo Asbl et de la Caritas-Développement-Santé Kisantu, nous bénéficiaires dudit projet, avons commencé à recevoir en 2013 un appui multiforme en semences améliorées et en outils aratoires, sans compter l'encadrement des animateurs agricoles dans nos champs communautaires.

Une activité m'a particulièrement captivé : le reboisement pour lequel nous avons reçu les semences d'acacias. J'ai eu le courage de commencer par mettre en place une pépinière d'acacias. J'ai ainsi planté l'acacias dans mon champ individuel d'un hectare dans l'Axe de Mvululu.



Mr Patrice Nongala donnant son témoignage

Je ne passe pas sous silence les avantages de l'élevage des canards, des chèvres et des champs ; mais, je voudrais insister sur l'acacias. En 2021, quand j'ai constaté que les arbres dans ma plantation ont dépassé cinq ans, j'en ai coupé une bonne partie. Les troncs d'arbres recueillis ont été transformés en charbon de bois. Surtout que l'acacias produit du charbon de bois de très bonne qualité.

Le produit de la vente de ces charbons de bois peut se voir déjà dans ma santé, la mine que je présente ici et mon habillement chic (Applaudissements de l'assistance, composée aussi d'autres bénéficiaires et des représentants des chefs de localité). Je suis tout à fait propre et joughflu, pourquoi ?

Suite en p.15

NORD-KIVU : Le Maire de Butembo remercie Caritas et la FDNT pour le curage des fosses septiques de la prison de sa ville

La Prison Centrale de Butembo est parmi les bénéficiaires de l'opération « Noël pour Tous », avec le curage de ses trois fosses septiques. Pour le Maire-Policier de la Ville de Butembo, Mr MOABA EKITELI Roger, cette action s'inscrit dans le cadre de l'appui tant attendu.

Elle va leur permettre de se débarrasser de toutes les matières fécales et eaux usées de cette prison dont les effectifs dépassent largement sa capacité d'accueil. Pour cela, les pensionnaires et lui-même remercient la Première Dame et la Caritas pour ce coup de pouce, attendu depuis l'an 2020. Pour rappel, Caritas Congo Asbl a soutenu l'appel à la solidarité nationale initiée par la Fondation Denise NYAKERU TSHISEKEDI (FDNT) visant à améliorer les conditions de vie des personnes les plus vulnérables autour des festivités de fin d'année 2021. La campagne de collecte de fonds dénommée « Noël pour Tous » a donné ses fruits, particulièrement dans dix villes du pays. La prison Centrale de Butembo est comptée parmi les bénéficiaires.



Dans le cadre de ce partenariat, The Best Group (TBG) a été chargé de la Communication et la mobilisation des ressources et Caritas Congo Asbl s'est chargée de la mise en œuvre du programme, compte tenu de ses capacités opérationnelles prouvées dans le domaine de la charité, à travers des actions menées et sa caisse de Fonds de Solidarité.

GMK

RDC : Les progrès du programme de Sécurité Alimentaire de Caritas Congo/Norvège évalués à la réunion de son Comité de pilotage à Goma

Six Délégations ont pris part à la 3ème réunion du Comité de pilotage du programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux dans les Diocèses de Butembo-Beni, Kindu, Kisantu et Kongolo 2018-2021 /117cod01 (SECAL). Elle s'est tenue du 03 au 05 mars 2022 au Centre d'accueil Caritas à Goma. Il s'agit des Représentants des Caritas-Développement de quatre Diocèses susmentionnés, ainsi que ceux de la Caritas Congo Asbl et de la Caritas Norvège. L'objectif principal de ces assises a été d'éclairer les parties prenantes sur les progrès réalisés par ledit programme en 2021, depuis son lancement en décembre 2018, et des avancées des premières actions du programme annexe à la convention SECAL II.

Ce projet est exécuté dans les provinces du Nord-Kivu, du Maniema, du Kongo Central et du Tanganyika, pour améliorer la sécurité alimentaire et la capacité économique des personnes vivant dans la pauvreté. Il vise 7.200 ménages paysans, soit 43.200 personnes. Il est financé par l'Agence Norvégienne de la Coopération Internationale (NORAD), à travers la Caritas Norvège, avec une enveloppe de 25.983.583 Couronnes Norvégiennes, soit environ 2,5 millions d'Euros, pour une durée de 4 ans (2018-2021).

Les participants à la réunion de Goma ont examiné le niveau de mise en œuvre des recommandations du Comité de Pilotage (COPI) tenu en 2020. Par ailleurs, les recommandations de l'Audit externe 2020 ont aussi été passées en revue ainsi que le rapport financier provisoire pour 2021.

D'importants résultats atteints par le programme SECAL

Sous la facilitation du Coordonnateur National du Service de Promotion du Développement de la Caritas Congo Asbl, Mr André Mathunabo, les participants ont également évalué et approuvé les progrès atteints dans la réalisation des objectifs fixés par le programme SECAL (2018-2021). Ils l'ont fait à la fois au niveau global et pour chaque région.

811.878 tonnes de produits agricoles ont été produites. Cela représente 35,30% d'augmentation des tonnes des produits commercialisés via les coopératives, contre 30% prévus. La participation des femmes dans les coopératives (l'un des principaux objectifs) est de 52,30%, contre l'objectif de 50% pour 2021. En outre, il y a 81,56% des ménages dont tous les membres mangent 2 ou 3 repas par jour. Dans le même registre, 60,85% des ménages de la population cible ont eu un revenu accru, contre une prévision de 70%. Cela, grâce à la bonne production agricole, facilitée



Les participants à la 3ème réunion du Comité de pilotage du programme SECAL au centre d'accueil de Caritas Goma

par l'accès aux intrants de qualité, l'adoption de nouvelles techniques culturales et le crédit issu des groupes d'épargne. Ici, 72,55% d'hommes et de femmes ont accès au crédit, sur une prévision de 60%.

De manière pratique, grâce au programme SECAL, la malnutrition devient de plus en plus rare dans les villages accompagnés et la situation nutritionnelle s'est améliorée. Les aliments de bonne quantité sont disponibles dans les ménages et les marchés locaux. Les étangs piscicoles et les élevages sont en cours d'expansion.

Les ménages agricoles commencent à économiser de l'argent, ceci grâce aux Caisses Villageoises d'Épargne et des Crédits (AVEC) mises en place qui leur permettent d'accéder aux crédits et faire face aux éventuelles difficultés au niveau des familles.

Le besoin en semences de qualité pendant la saison culturale ne se pose plus avec acuité grâce à l'engagement des ménages agri-multiplicateurs dans la production continue des semences. Par ailleurs, les ménages paysans ciblés ont été aidés à faire face aux changements climatiques grâce à des techniques agricoles appropriées.

La femme est mieux intégrée dans les villages et dans les ménages. Elle s'épanouit de plus en plus grâce au cours d'alphabétisation et à la sensibilisation sur le Genre.

RDC : Les progrès du programme de Sécurité Alimentaire de Caritas Congo/Norvège évalués à la réunion de son Comité de pilotage à Goma

Cependant, l'accès aux marchés, les droits fonciers, le renforcement de la Société Civile et l'influence sur les politiques agricoles restent des défis et des domaines prioritaires à renforcer pendant la dernière année du programme. Les participants ont ainsi échangé les expériences et approuvé les bonnes pratiques, y compris les leçons apprises succès/défis/améliorations dans les domaines de sécurité alimentaire, pratiques agroécologiques, épargne et crédit, entrepreneuriat, cohésion sociale, dynamique associative.

Croissance du partenariat avec NORAD et Caritas Norvège

Mme Heidi Solheim Nordbeck, Conseillère Principale pour la RDC à Caritas Norvège, est intervenue sur le partenariat entre Caritas

Congo et Caritas Norvège. Elle a passé en revue une forte croissance du nombre de projets en cours et a parlé de la coopération entre les deux Caritas, en l'associant au contexte politique actuel de la Norvège. L'oratrice a souligné les opportunités en faveur de la RDC, placée comme un pays prioritaire de la Norvège, dont l'actuel Gouvernement accorde une place prépondérante au domaine de la Sécurité Alimentaire. Mme Heidi Solheim Nordbeck a aussi axé sa présentation sur la prolongation du projet SECAL en 2022, y compris un financement additionnel en Sécurité alimentaire et Covid-19 accordé par la NORAD (le projet Annexe), avant de s'attarder sur les préparatifs d'une nouvelle phase de financement 2023-2027.

Toutes ces présentations, par-

ticulièrement les résultats phares de l'état d'avancement de l'année 4 par chaque Caritas-Développement diocésaine ainsi que l'analyse des rapports financiers 2021 ont été suivis par des échanges fructueux, auxquels a participé Mr Nabil Elgahali de Caritas Norvège, par visioconférence. Pour mémoire, ces assises ont été ouvertes par le 1er Secrétaire Exécutif adjoint de la Caritas Congo Asbl, en charge de l'Administration et Finances, Mr l'Abbé Eric Abedilembe Wacanok. Ce dernier a loué l'excellente coopération fraternelle entre la Caritas Norvège et la Caritas Congo Asbl, au profit des populations vulnérables de la RDC.

*Guy-Marin Kamandji
(Envoyé Spécial)*

Projet SECAL de Caritas au Kongo Central : « L'acacias que j'ai planté sur un hectare a sensiblement augmenté les revenus de ma famille », témoigne Mr Patrice Nongala



Mr Patrice et son épouse en 2016 dans leur plantation d'acacias

Puisque j'ai gagné de l'argent. Cet argent est venu de la Norvège, représentée ici par Monsieur l'Ambassadeur et la Caritas.

Je dois souligner que l'acacias

est un bon produit. Pendant que nous coupions ces arbres, ses graines tombées au sol continuent à faire pousser d'autres arbres. Ainsi, des années en années, nous continuerons à bénéficier de ces arbres d'acacias, assurant le reboisement dans un milieu où la forêt est très menacée à cause du charbon de bois.

Après la vente, moi Papa Patrice j'ai commencé à organiser ma vie grâce à l'argent reçu à partir du projet financé par la Norvège. Au-delà de l'alimentation, des soins de santé et de l'habillement de ma famille, j'ai déjà acheté deux moulins à manioc. En percevant l'argent du moulin et en facilitant l'alimentation de mes frères et sœurs de la localité, je contribue à son développement.

Au finish, grâce aux recettes de la chèvrerie, des produits des

champs et du moulin, mes enfants poursuivent leurs études dont je paie les frais ».

Pour rappel, l'Ambassadeur de la Norvège en RDC, Excellence Jon-Åge Øyslebø, et son adjoint chargé du Développement Knut Arne Oseid, la Directrice du Département international de la Caritas Norvège, Marit Sørheim, et la Conseillère pour la RDC à la Caritas Norvège, Heidi Solheim Nordbeck, ont effectué samedi 27 novembre 2021 une visite de terrain dans le Territoire de Kasangulu, en Province de Kongo Central. Cette délégation a été conduite par le Secrétaire Exécutif de la Caritas Congo Asbl, Boniface Nakwagelewi ata Deagbo, vers sa Structure diocésaine, la Caritas-Développement-Santé Kisantu, qui met en œuvre un projet de sécurité alimentaire appuyé par la Norvège.

G.M. Kamandji

NORD-KIVU: relèvement des communautés à Nyiragongo par la Caritas Goma

Dans le souci d'assurer un accompagnement économique dans la phase "retour et réinstallation des sinistrés de Nyiragongo" dans leurs zones respectives, la Caritas Goma a mis en place le vendredi 11 mars 2022 une Coopérative d'associations paysannes communautaires sous l'approche Asset Based Community Development (ABCD) dans le cadre du projet Nyiragongo phase 2 « Protection et relèvement précoce », financé par la Caritas Australie. 60 participants communautaires répartis en deux associations paysannes ont été réunis par le projet à Nyiragongo pour un briefing sur le fonctionnement d'une Coopérative d'associations paysannes. Ceci, sous les thématiques et domaines développés par le staff du programme Tuinuke de la Caritas Goma : l'agropastoral par Eugène Gashabuka, le microcrédit et éducation financière par Chimène Mwanaweka ainsi que le Genre et protection inculqué par Martine Kaliza. Notons que les associations paysannes mises en place par le projet mèneront leurs activités dans les trois domaines ci-haut cités et les champs communautaires pris en location leur seront octroyés ainsi que les bétails pour l'élevage afin de relever leur niveau économique.

Contrairement à la phase 1 du projet Urgence Nyiragongo, qui consistait à la réunification des enfants séparés de leurs familles lors de l'éruption du volcan Nyiragongo et l'assistance en biens de première nécessité, la phase 2 consistera à accompagner économiquement les sinistrés de Nyiragongo dans la phase retour et réinstallation dans leurs zones respectives ainsi que le relèvement à travers l'approche ABCD qui est une nouvelle méthode basée sur les potentialités et les atouts d'une



Des membres des associations paysannes briefés sur le fonctionnement d'une Coopérative

communauté qui, au lieu de voir les problèmes et les besoins, elle part plutôt de ses propres ressources et arrive à son développement, a signalé Jeannot Kasa, Gestionnaire du projet Nyiragongo phase 2. Florida Bazimaziki, une participante communautaire exprime son allégresse d'être sélectionnée et accompagnée par le projet : « *Aujourd'hui, je viens de comprendre à travers l'approche ABCD, que nous sommes invités à voir les choses autrement et nous tourner vers les atouts, les ressources et les différentes potentialités locales pour bâtir notre développement. Maintenant, je sais que l'apport extérieur viendra renforcer ou compléter mes efforts. A cette deuxième phase du projet, j'espère à un relèvement économique et une vie meilleure grâce aux champs communautaires que nous aurons à exploiter* ».

A cette même occasion, les élections des membres de comités de deux associations paysannes ont eu lieu et ont fait ressortir deux comités constitués chacun par 5 personnes dont le président, le secrétaire, le trésorier et deux conseillers, qui ont ensuite présenté leurs plans d'actions aux participants communautaires qui leur ont fait confiance en votant pour eux. Ces deux comités promettent à leurs collaborateurs la transparence et une franche collaboration dans leur façon de prêter.

Signalons qu'à part l'accompagnement économique dans la phase de retour et réinstallation dans les zones respectives, le projet Nyiragongo 2 mènera des activités de promotion de la paix en collaboration avec les cellules locales de paix en vue d'une réinstallation pacifique.

Angèle Buke

HAUT-KATANGA: Un nouveau coordonnateur à la Caritas-Développement Lubumbashi



Le nouveau Coordonnateur Placide Mukebo

Le mardi 15 Février 2022 a eu lieu la séance de remise reprise à la Caritas-Développement Lubumbashi, entre le Coordonnateur sortant et le nouveau Coordonnateur. Dr Jean-Marie Kafwembe Kisasembe a remis à Mr Placide Mukebo (appelé affectueusement Papa/Baba Placide par ses collègues) le bâton de leadership de la Caritas à l'issue d'une dizaine d'années passée à la tête de cette structure.

Cette cérémonie a débuté par une remise reprise des dossiers techniques et financiers des 3 Bureaux techniques (BDM, BDC et BDD), en présence du Vicaire Episcopal aux œuvres, l'Abbé Alain Nkusi. La cérémonie a continué en présence du Personnel, en commençant par la prière dite par le Vicaire Episcopal aux œuvres, suivi des discours du Coordo sortant, du nouveau Coordo et du Vicaire Episcopal aux œuvres.

Aux cours de ces différentes adresses, le Coordo sortant a remercié le Personnel pour l'esprit de collaboration qui a régné au sein de la Caritas, et a insisté sur la qualité du travail à fournir si le Personnel veut soutenir Papa Placide pendant son mandat à la tête de la Caritas.

Le nouveau Coordo a commencé par remercier le Seigneur pour cette nomination et Monseigneur l'Archevêque pour le choix



Les deux coordinateurs et le Vicaire Episcopal aux œuvres

porté sur sa modeste personne. Mr Placide Mukebo a aussi loué le climat dans lequel, ils ont eu à travailler avec son prédécesseur ainsi que les qualités de ce dernier et enfin il a sollicité la contribution de tout le Personnel de la Caritas à apporter sa pierre pour l'édification de l'Eglise Famille de Dieu de Lubumbashi.

Le Vicaire aux Œuvres a clôturé la série des discours en remerciant le Coordonnateur sortant et en félicitant le nouveau au nom de Monseigneur l'Archevêque.

Joseph Kamenga

HAUT-KATANGA : le BDD Lubumbashi réussit la participation de la population, des APA et des Partenaires pour l'accès à l'eau potable au village Makondo

Accompagnée par le BDD/Lubumbashi dans le cadre du projet de foresterie communautaire mis en œuvre en partenariat avec la FAO, grâce à un cofinancement du Fonds Mondial pour l'Environnement (FEM) et le Gouvernement Congolais, la communauté de Makondo a vu un de ses vieux rêves être réalisé. Le village de Makondo, dans le Territoire de Kambove, qui existe depuis 1978 n'avait jamais accès à l'eau potable. Les femmes devaient chaque jour parcourir une distance de 2 Kms pour aller puiser de l'eau au village le plus proche, avec tout ce que cela entraîne comme risques (être renversée sur la grande route qu'elles doivent emprunter pour aller au village voisin,...)

Lors de l'élaboration du PSG (Plan Simple de Gestion), cette communauté avait exprimé le besoin de forage d'un puits d'eau potable ; car après calcul, l'argent dépensé pour l'achat de l'eau au village voisin pouvait être mobilisé pour le développement du village Makondo. Il serait possible de donner de l'eau aux habitants du village à la moitié du prix auquel ils achètent l'eau au village voisin et de réduire la pénibilité, la distance qu'ils doivent parcourir pour avoir accès à l'eau potable.

Après évaluation des coûts qui se sont élevés à plus de 10.000\$, la communauté a pu réunir un montant de 500. Le BDD/Lshi a, grâce aux fonds reçus de Misereor, donné une contribution de 3.000\$. Le Sec-

teur de Lufira, qui est l'ETD (Entité Territoriale Décentralisée) dans laquelle se trouve le village, a donné une contribution qui a permis de finaliser les travaux (Tanks de réserve d'eau, groupe électrogène, construction pour l'installation des robinets...). La FAO a assuré la formation des membres qui seront chargés de la gestion de cette infrastructure.

Ce puits va permettre à 450 ménages d'avoir accès à de l'eau potable.

Comme cela peut être constaté à travers les vidéos, les membres de la communauté n'en revenaient pas que l'accès à l'eau potable devienne une réalité au village Makondo (à 57Kms sur la route Likasi).

Mme Lucienne Buhendwa

KWILU : Mgr Bodika lance le Projet d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire des Ménages Vulnérables du Secteur Kipuka / Isingu

Monseigneur Timothée BODIKA MANSIYAI, Evêque du Diocèse de Kikwit, a procédé samedi 26 mars 2022 au lancement du Projet d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire des Ménages Vulnérables du Secteur Kipuka / Isingu. Cette cérémonie s'est déroulée à la Mission Catholique Isingu, à 25 Km au sud de la ville de Kikwit, Siège épiscopal du dit diocèse, dans le Secteur Kipuka, Territoire de Bulungu, Province du Kwilu en RDC. Environ 200 personnes ont pris part à cet événement, parmi lesquelles les Autorités politico-administratives et militaires du Secteur Kipuka, les Autorités ecclésiales, les délégués des Organisations à Base Communautaires (OBC en sigle) et la foule venue nombreuse à cette occasion. Dans son mot de circonstance, l'Abbé Guillaume ITAMPONI, Curé de la paroisse Saint Kizito d'Isingu, a souhaité la bienvenue à tous les participants. Il a ensuite remercié Mgr l'Evêque qui a toujours porté la paroisse d'Isingu dans son cœur, rappelant que ce projet est le deuxième dont bénéficie la paroisse la Mission Catholique Isingu sous la bénédiction du Père Evêque. Il a enfin rassuré qu'en retour, les bénéficiaires mettront à profit cette confiance, les implorant à se donner corps et âme. « *Après le projet de Réhabilitation de l'Approvisionnement en Eau Potable dans la Mission Catholique Isingu/Kipuka, nous voilà bénéficiaire du projet de Sécurité Alimentaire avec les mêmes partenaires financier et technique* », a-t-il souligné.

Prenant la parole à son tour, la Directrice du BDD (Bureau Diocésain de Développement), Révérende Sœur Chantal MUKIAMPELE LUYINDU, a évoqué la stratégie d'intervention du projet. Selon elle, *"le projet ne va rien imposer"*, avant d'enchaîner : *"ensemble avec vous, nous allons capitaliser les savoirs, les savoir-faire, les bonnes pratiques agro-écologiques en vue d'optimiser les ressources à notre disposition. Cela nous permettra d'accroître le rendement de nos cultures. Ainsi, notre alimentation s'améliorera et nos revenus augmenteront"*. Elle a conclu ses propos en présentant devant le Père Evêque, l'équipe du BDD et les différents comités de gestion des OBC. Pour sa part, le porte-parole des bénéficiaires a exprimé leur reconnaissance envers l'Evêque et la Caritas-Développement Kikwit,

à travers le BDD, qui est l'organe technique, et Manos Unidas, le partenaire financier. A l'en croire, les paroissiens d'Isingu en particulier et les habitants de Kipuka en général ne décevront pas la confiance placée en eux. Ils attendent beaucoup de ce projet, *«...un avenir prometteur, augmentation du rendement et du revenu* », a-t-il souligné.

212 ménages appuyés dans 5 villages

Avant de procéder au lancement, Mgr l'Evêque est revenu sur la coopération Manos Unidas – Diocèse de Kikwit, saluant ce partenariat ô combien salvateur au profit de ses populations vulnérables, et obtenu au prix de sacrifices. Il évoquait son voyage en Espagne pour relancer ce partenariat. L'Ordinaire du lieu a rappelé que le projet de Sécurité Alimentaire est une suite et conséquence du projet d'adduction d'eau potable. "Si vous voulez que la coopération dure aussi longtemps, vous devez travailler avec âme", a-t-il martelé. « Le fait de vous confier ce projet qui est une suite de l'eau que vous avez reçu témoigne de la confiance que nous font les partenaires. Mettez en pratique votre intelligence pour obtenir le développement intégral, qui est l'une des missions de notre église, après l'évangélisation », a exhorté le prélat.

Ainsi, l'Evêque de Kikwit a officiellement déclaré ouvertes les activités du Projet d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire des Ménages Vulnérables du Secteur Kipuka. Il a par ailleurs procédé à la prière de bénédiction des outils aratoires et engins avant de les remettre symboliquement au représentant de bénéficiaires, sous les ovations frénétiques de la foule en liesse.

Pour rappel, le Projet d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire des Ménages Vulnérables du Secteur Kipuka, financé par Manos Unidas, est exécuté par le Bureau Diocésain de Développement, le Département Socioéconomique de la Caritas Kikwit. Signées pour une durée de 12 mois, les activités sur terrain ont démarré depuis le mois de janvier dernier avec le déploiement des animateurs agronomes pour la mise en place de 10 associations ou OBC d'au moins 20 membres chacune et un suivi technique permanent.

Ce projet appuie au total 212 ménages vulnérables dans 5 villages : Kasoma, Kipuka C.I, Isingu, Kikongo Nkoyi et Mubondo, dans le Secteur Kipuka, en structuration et en intrants agricoles (outils aratoires, semences de qualité, produits phytosanitaires, etc.) pour les cultures maraichères afin de promouvoir l'esprit associatif à travers la dynamique organisationnelle, augmenter et diversifier les productions agropastorales et renforcer les capacités des ménages bénéficiaires à travers leurs OBC sur les méthodes d'agriculture durable.



Mgr Bodika bénissant les outils aratoires, semences et produits phytosanitaires remis aux paysans bénéficiaires

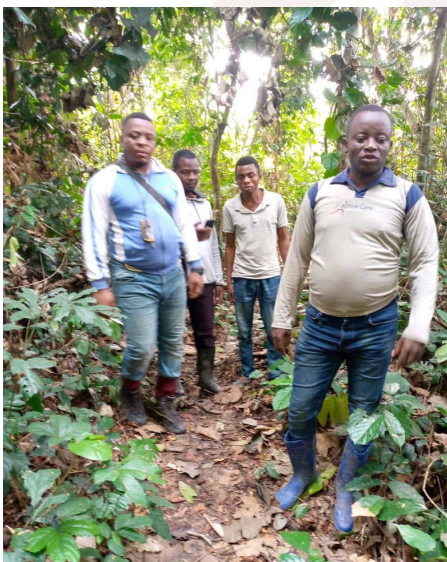
Archange NTIL IBAMUR

Programme d'agriculture durable et une meilleure protection des forêts en RDC: inventaire des zones dégradées et des agri-formateurs identifiés à Kailo

Une mission inventaire des zones dégradées et d'identification des agri-formateurs a été effectuée du 06 au 14 février 2022, dans le Secteur de Balanga, Groupements Basikamba et Basilwamba, Territoire de Kailo, ville de Kindu, province de Maniema en RDC.

Cette dernière est inscrite dans le cadre du programme «Agriculture durable et une meilleure protection des forêts en République Démocratique du Congo», initié par la Caritas Norvège dans le cadre de l'Initiative Interreligieuse pour la forêt tropicale, IRI en sigle, une alliance internationale et multiconfessionnelle. Il vise à faire prévaloir l'urgence morale et les valeurs religieuses dans le cadre de la lutte mondiale contre la déforestation tropicale. Il est mis en œuvre par un consortium Caritas Congo ASBL, Eglise du Christ au Congo (ECC) et Norwegian Church Aid (NCA) sous le lead de Caritas Norvège.

Ce projet est de cinq ans, soit de 2021 à 2025, a été lancé depuis le 19 novembre 2021 à Bukavu et cible les petits agriculteurs dans les bordures des forêts tropicales, notamment les



Inventaire de Zones dégradées

parcs nationaux de Kahuzi et de Lomami (les bénéficiaires sont les communautés de Kailo (Maniema) et Kalehe (Sud-Kivu)).

En fait, l'objectif de ladite mission a consisté à l'identification des zones dégradées des Groupements Basikamba et Basilwamba, de deux champs pilotes et de vingt-cinq agri-formateurs.

Les zones dégradées situées de part et d'autre de la route allant de Kimia-Kimia, premiers villages de Bakuti jusqu'à Lokando dans le Secteur de Bagengele, donc 37 km, ont été inventoriées.

Un site pilote a été identifié dans le village Bweni 1 dans le groupement de Basilwamba et les listes des 20 agri-formateurs et agriculteurs ont été validées dans le groupement de Basilwamba et 5 agri-formateurs dans le Groupement de Basikamba.

Après l'inventaire de zones dégradées, deux études primordiales (étude de filière, étude sur la production et consommation) se poursuivent pour permettre la programmation des activités du projet.

Une réunion a été tenue à des différents endroits avec les chefs de confessions religieuses du Secteur de Balanga, la Société civile, les chefs des villages, chefs de Groupements et le chef de Secteur de Balanga (Groupement de Basilwamba, de Basikamba et de Bakuti).

D'autres réunions ont été organisées dans les communautés en vue de les sensibiliser sur le projet et des visites ont été effectuées dans les forêts pour identifier les zones dégradées.

Les attentes de la population ont tourné autour de la formation sur les techniques de production



Réunion avec les autorités locales

agricole, des appuis sur les intrants et la réhabilitation des routes d'évacuation des produits agricoles ainsi que la sécurisation de leur zone.

Parmi les recommandations formulées, on a souligné : l'identification des agriculteurs et leurs champs pour assurer le travail, le recrutement d'un animateur afin de renforcer l'équipe, l'identification d'un autre site pilote et d'autres agri-formateurs (25), ainsi que la formation sur la fabrication des foyers améliorés.

Par ailleurs, l'équipe de la mission a témoigné sa reconnaissance à la Caritas-Développement Kindu, aux communautés dans leur ensemble, ainsi qu'aux différentes autorités politico-administratives locales et coutumières pour leur indéfectible soutien et accompagnement. Car, cela leur a facilité l'aboutissement adéquat des résultats attendus (l'identification des zones dégradées et des agri-formateurs).

Signalons que cette mission a été réalisée par Junior MUAMBA et Fiston MASUDI, respectivement Chargé de programme REDD+ à la Caritas Congo Asbl et Chargé de projet à la Caritas Développement Kindu.

Vanessa IRAGI (Stagiaire)

KASAÏ CENTRAL : Caritas-Développement Kananga accompagne des associations des ménages pour la réhabilitation de 34,3 kms de route vers Dibaya

La Caritas-Développement Kananga accompagne des associations des ménages dans le cadre d'un projet en cours dans le Territoire de Dibaya, au Kasai Central. Il s'agit du projet de « Réinsertion socioéconomique et création des 155 emplois temporaires, à travers la réhabilitation de 34.3 Kilomètres de route sur l'axe allant du village Mampanya jusqu'au village Meke du Groupement Bena Kabiye & reconstruction de deux murs en aile sur le pont Kapalula et renouvellement de platelage dans le groupement de Bakua Mpia, Secteur de Kamuandu /Territoire de Dibaya ».

Ce projet d'une durée de six mois, est financé par PBF / PNUD. Il compte 155 bénéficiaires dont 93 hommes et 62 Femmes. Caritas-Développement Kananga intervient ainsi dans la constitution des associations et la mise en œuvre des activités génératrices de revenus par elles, facilitant ainsi la cohésion sociale. C'est pourquoi un atelier de lancement dudit projet a été organisé le 07 février 2022 dans le Groupement de Bakua Mpia, dans une salle de communauté catholique de la place.

Les modalités de sélection et le nombre des bénéficiaires, la durée du projet, le tronçon à réhabiliter (34,3 Kms), les villages concernés, les modalités de paiement des bénéficiaires (Cash conditionnel) et les heures du travail conformément aux tâches attribuées ont été abordés lors de cet atelier.



Le Chef du Projet a saisi cette opportunité pour parler du Code de bonne conduite et de l'attitude à adopter lors de réalisation des travaux. Son speech a été suivi par celui du Vice-président de CLPD (Comité Local pour la Paix et Développement) et du Chef de Groupement Bakua Mpia.

Il sied de signaler que le cantonnage manuel, la mise en place des associations et identification des activités porteuses et renforcement des capacités des bénéficiaires sont comptées à l'actif de ce projet à ce jour.

Clément Kayembe

KONGO CENTRAL : grâce au plaidoyer de la Caritas Boma, un bâtiment en plus pour le Complexe Scolaire St Kizito

Un bâtiment à un étage, comprenant 12 salles de classes, des bureaux et lieux d'aisance est en construction au Complexe Scolaire Saint Kizito. Il s'agit d'un projet initié depuis 2014 par la Caritas Boma. Si les quatre premiers bâtiments de cette école avaient bénéficié de l'appui financier de deux partenaires, le dernier est le fruit du plaidoyer de la Caritas Boma.

En fait, la construction en cours répond à la demande pressante et justifiée des parents de cette partie périphérique de la ville historique de Boma, dans la Province du Kongo Central. Cette demande a obligé la Caritas-Développement Boma à poursuivre les constructions, tout en continuant la recherche et mobilisation des fonds nécessaires.

Et providentiellement, le 16 mars 2022, un aîné de la contrée, approché par la Direction scolaire, et sur aval de la Caritas diocésaine, porteuse du projet, y est allé passer quelques heures de visite. Il a déclaré être impressionné par l'audace et l'esprit humanitaire du promoteur de ce projet, le Diocèse de Boma, à travers son organe social et technique la Caritas-Développement Boma.

L'Honorable Floribert MBATSHI BATSIA, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a tiré de son avoir personnel un équivalent de 100 sacs de ciment, signe concret de sa participation à l'important budget de ces travaux (au moins 64.000 \$ Us).

Ce geste permet à la Caritas de poursuivre avec plus de conviction et détermination la mobilisation des fonds, pour ce projet comme pour d'autres, en impliquant aussi et d'abord les contribuables locaux potentiels.

Signalons que le C.S. St KIZITO est un établissement d'enseignement maternel, primaire et secondaire privé catholique en faveur prioritairement des enfants défavorisés. « Notre espoir est que ce projet, signe de visibilité de l'action sociale de cette structure d'Eglise au milieu de notre population, attirera davantage des partenaires », a souhaité Mr l'Abbé Coordonnateur de la Caritas-Développement Boma.

Mme Juliette Samba



Mr Floribert Mbatshi accueilli au CS Kizito

Sud-Kivu : Le PACDF contribue à l'amélioration des écosystèmes forestiers avec la plantation d'arbres et production de miel dans le Territoire de Kalehe

Le projet d'Appui aux Communautés Dépendantes de la Forêt en RDC/PACDF contribue à l'amélioration de l'écosystème forestier à travers la plantation des arbres, des cultures vivrières et la production et commercialisation de miel dans dix-sept villages dans le Groupement de Kalonge, Territoire de Kalehe au Sud-Kivu.

Cette activité est mise en œuvre par l'ONG UEFA (Union pour l'Emancipation de la Femme Autochtone en RDC) qui a signé un contrat avec la Caritas Congo Asbl dans le cadre du PACDF, financé par la Banque Mondiale à travers le mécanisme de dons dédiés aux Peuples Autochtones et Communautés locales et le Fonds National REDD (FONAREDD).

L'objectif de ce microprojet est de renforcer les capacités de 260 ménages agricoles de PA (Peuple Autochtone) et COLO (Communautés Locales) sur les bonnes techniques culturelles pour accroître la production agricole de pomme de terre, haricot, arachide et oignon dans le Territoire de Kalehe.

A la première phase de ce microprojet, on note plusieurs résultats atteints entre autre la plantation d'arbres, la production et la culture d'arachides, pommes de terre, haricots et oignons et la production de miel.

Il est à signaler que les outils aratoires et les semences de culture vivrière et maraichère ont été distribués aux bénéficiaires. Les ruches pour les abeilles ont été distribuées et installées pour la production et commercialisation de miel.



Les ménages ont été sensibilisés sur l'approche du projet et identification de bénéficiaires et ont été renforcés en capacités en bonnes méthodes et techniques culturelles.

En outre, un espace de 4 hectares (ha) avec 4 variétés d'arbres associés aux cultures vivrières a été aménagé pour la production des cultures. La répartition a été la suivante: 1 ha pour la culture d'arachides, 1 ha des haricots, 1 ha d'oignon, et 1 ha pour la culture de pommes de terre. Il faut noter que le champ de la culture d'arachide a été considéré comme champs écoles des paysans dans l'objectif d'apprendre les méthodes et techniques culturelles pour le transfert dans les champs individuels des ménages bénéficiaires du projet.

Comme prévu dans le projet, 260kg de haricots ont été distribués aux 260 bénéficiaires, sur 126 ares, 1272,7kg quantités produites, 60,7kg quantités vendues, 940,3 quantités consommées, 223,5 quantités réservées comme semence.

Pour la culture de pomme de terre, la répartition a été la suivante : 260kg de pomme de terre aux 260 ménages bénéficiaires sur 27 ha, 1167kg quantité produite, 119kg quantité vendue, 836,7 quantité consommée, 142kg quantité réservée comme semence et 69,3kg autres.

Avec trois essences d'arbres (Grevillea, Mesopscice, Cedrela), la communauté est parvenue à planter 37 ha d'arbres à un écartement de 4m fois 4m dans l'objectif d'appliquer l'agroforesterie. On a compté 2 ha dans les champs de campement concernant les Peuple Autochtone (PA) de Kanyange à Chaminunu, 2 ha dans les champs de PA à Chandrema, 1 ha à Nguliro, 2 ha plantés au compte des bénéficiaires indirectes et 30 ha dans les champs individuels des ménages bénéficiaires du projet dans les 17 villages du groupement de Kalonge et 1 village dans le groupement de Kalima à Bunyakiri.

Paris Mona

MANIEMA : du Cash Transfert de Caritas Kindu à 1.255 ménages sinistrés de pluie grâce à START FUND via CAFOD



Ambiance de la remise du Cash Transfert aux sinistrés au siège de la Caritas Kindu

1.255 ménages parmi les sinistrés de la pluie, qui s'était abattue le 21 janvier 2022 sur le chef-lieu de la Province du Maniema, ont reçu une aide en Cash Transfert de la part de la Caritas-Développement Kindu. Cette assistance a été financée par START FUND, en partenariat avec CAFOD. C'est le fruit de l'alerte qu'a lancée Caritas Kindu à la Communauté humanitaire, au lendemain de cette catastrophe naturelle, ayant causé plusieurs dégâts matériels (dont 2.267 mai-

sons endommagés totalement ou partiellement) et laissé plus d'un millier de familles sans abris. Six personnes étaient disparues et quatre autres foudroyées.

Cette intervention humanitaire de 45 jours s'est déroulée depuis mercredi 02 mars 2022 au siège de la Caritas-Développement Kindu, à travers une Agence Mpesa (mobile banking), recrutée par CAFOD. Chaque ménage a reçu un montant en Francs Congolais

équivalant à 142,9 dollars américains. L'opération s'est poursuivie durant 3 jours dans les Communes d'Alunguli et Mikelage. Pendant ce temps, 528 autres ménages sinistrés de la Commune de Kasuku bénéficiaient de la même assistance par l'entremise d'Action Aid.

Il sied de souligner que Caritas Kindu a travaillé en collaboration avec la Communauté humanitaire de la place, notamment la Coordination de la Société Civile, les Services Etatiques (Division Provinciale des Affaires Humanitaires, la Protection Civile), les Bourgmestres des Communes concernées, leurs Chefs de Quartier et de Bloc, ainsi que le Ministre provincial des Affaires Humanitaires. « Tous ont été mis en contribution pour apporter cette assistance en toute transparence et dans le respect des gestes barrière contre la Covid19 à nos frères et sœurs sinistrés », a indiqué Mr l'Abbé Stanislas Abeli.

Guy-Marin Kamandji

ITURI : le Directeur de la Caritas Bunia demande à l'ONU de veiller sur la protection de la population civile

Jean-Pierre Lacroix, Secrétaire Général Adjoint aux opérations de paix des Nations Unies, est arrivé dans l'après-midi du mardi 22 février 2022 au site de déplacés de Rhô, à 80 Km de la ville de Bunia, pour s'imprégner de la situation de personnes déplacées vivant dans ce site, l'un de plus grands de l'Ituri. Ce site héberge 13.825 ménages, qui représentent 63.539 personnes, selon les dernières statistiques de la Caritas et du HCR.

Sur place à Rhô, le Révérend Abbé Justin Zanamuzi, Direc-

teur de la Caritas Bunia, a rappelé à Jean-Pierre Lacroix la nécessité pour l'ONU, à travers la MONUSCO, de renforcer la protection de la population civile face aux attaques de groupes armés. Il a formulé cette demande suite aux différentes attaques perpétrées par les miliciens sur les sites de déplacés à cause desquelles la MONUSCO et la FARDC ont sérieusement été critiquées pour leur inaction et pour n'avoir pas empêché le massacre d'une centaine de personnes vulnérables sans défense.

Très touché, Mr Lacroix a exprimé sa sollicitude envers les personnes affectées par la violence des miliciens dans le Territoire de Djugu.

Signalons que Caritas Bunia assure la gestion du site de déplacés de Rhô, avec l'appui financier du HCR, et aussi la distribution des vivres, avec le financement du PAM.

Aimé Lopa / Communication Caritas Bunia

SUD-KIVU : l'approvisionnement de la population en eau potable, une des priorités des actions durables de la Caritas-Développement Bukavu

Faciliter la réduction de la propagation des maladies d'origine hydrique, la réduction du taux de malnutrition et l'augmentation du taux de fréquentation scolaire par une implication durable des communautés locales, tel est l'objectif du projet intitulé «Accompagnement des populations du Sud-Kivu dans la mise en place et la Gestion des ressources en eau potable et d'assainissement».

Il est exécuté par la Caritas-Développement Bukavu, avec l'appui du Secours Catholique / Caritas France, dans 3 Zones de Santé de la Province du Sud-Kivu : Kalehe, Katana et Miti-Murhesa.

Caritas-Développement Bukavu a procédé ainsi aux constructions de certains ouvrages hydrauliques, en tenant compte des moyens disponibles alloués aux constructions de ces derniers.

Pour la ZS de Kalehe, un réseau d'adduction gravitaire de 17 km, deux réservoirs de 50m³, un décanteur de 1 m³ avec 15 bornes fontaines sont répartis dans 5 villages (Kamishasha 1, Kamishasha 2, Kateretere 1, Kateretere 2 et Bushulishuli) pour un total de 17.863 ménages, dans l'Aire de Santé de Kalehe.

Pour la ZS de Katana, un réseau d'adduction gravitaire de 8km, un réservoir de 50m³, un décanteur 5m³ avec 20 bornes fontaines sont réparties dans 5 villages (Kangoko, Ntangelulwa, Bugurane, Magege 1 et Magege 2) pour un total de 14.585 ménages, dans l'Aire de Santé de Mabingu,

Pour la ZS de Miti-Murhesa, un réseau d'adduction gravitaire de 4.8 km, un réservoir de 25 m³, un décanteur de 1 m³ avec 8 bornes fontaines sont réparties dans 4 villages (Cirhagabwa, Burhanyambwe, Cizimwe et Bukunda) pour un total de 2.637 ménages, dans l'Aire de Santé de Kashusha,.

Des témoignages éloquentes

Mme Chantale M'RWANOGA est parmi les milliers des bénéficiaires de cette œuvre louable de la Caritas-Développement Bukavu. Elle est du Village Burhanyambwe, dans la Zone de Santé Miti-Murhesa. « Je souffrais pour aller puiser de l'eau à de longues distances. Mais, aujourd'hui, la Caritas-Développement Bukavu nous apporte de l'eau en construisant des bornes fontaines tout près de nous. Je remercie la Caritas qui nous donne l'eau propre que j'utilise déjà pour les travaux domestiques et pour mon bain. Que vive la Caritas-Développement Bukavu! », déclare-t-elle, joyeuse.



Mme Chantale M'RWANOGA

Par ailleurs, quatre écoles primaires sont accompagnées et bénéficient des latrines. Deux sont dans la Sous-Division éducationnelle de Kalehe1, ZS de Kalehe (EP MUSINGA et EP WEMA), et deux autres dans la Sous-Division de Kabare2, de la ZS de Katana (EP KAKUMBO et EP CHARHIMBA).



EP MUSINGA / ZS KALEHE

En outre, ce projet a prévu la construction des bureaux pour la gestion des trois anciens réseaux d'eau, notamment les ZS de Kadutu, Nyantende et Kaziba. Ces travaux ont débutés en janvier 2022.

Gilbert Mulumeoderhwa N. et Déogratias Ludunge



Réservoir de 25 m³/MITI-MURHESA

NORD-KIVU : Caritas Goma réhabilite l'Hôpital Général de Référence de Kirotshe grâce au Projet Intégré Nutrition-Santé



Vue partielle d'un des blocs de l'HGR de Kirotshe réhabilité par le PINS

Le Département du Projet Intégré Nutrition – Santé (PINS) de la Caritas Goma et la représentation de l'Equipe Cadre de l'Hôpital Général de Référence de Kirotshe se sont réunis dans la Zone de Santé de Kirotshe, jeudi 10 février 2022, pour une évaluation du projet de réhabilitation, de rénovation et de reconstruction des bâtiments des services des soins; un projet mis en œuvre par la Caritas Goma, grâce au financement de la Coopération Suisse DDC, à travers la Caritas Congo Asbl.

Touchés par plusieurs années d'abandon, trois bâtiments de l'hôpital général de Kirotshe, dont le bloc opératoire, le bloc maternité et le bloc pédiatrie, se laissent couvrir d'une nouvelle apparence.

Les travaux ont été lancés d'un bel élan. Sous un ciel d'azur, les blocs Maternité et Pédiatrie imposent déjà leurs éclats avec de brillantes peintures et des portes et fenêtres recadrées.

A l'arrivée des Représentants de la Caritas Goma et de la Zone de Santé de Kirotshe, une visite a été effectuée dans les blocs achevés, guidé par l'ingénieur de construction. Face à deux beaux bâtiments achevés, les représentants n'ont pas pu cacher leur visage émerveillé en espérant faire aboutir la réhabilitation comme prévue. C'est après la visite guidée qu'ils se sont réunis dans la salle du Conseil d'Administration pour évaluer l'ensemble des travaux.

Les malades, femmes enceintes et enfants ont manifesté leur satisfaction. C'est une joie

immense qui se lisait sur leur visage et tout leur corps vibrait de bonheur à l'idée qu'ils pourront désormais bénéficier d'un espace de soins plus sain, après avoir supporté un environnement privé d'air et de propreté durant des années.

Les cadres de l'HGR de Kirotshe présents ont exprimé leur remerciement à la Coopération Suisse DDC et à la Caritas. Ils ont souhaité sceller cette preuve d'amour dans leur cœur.

Signalons que le projet PINS a prévu une réhabilitation des douches et toilettes pour les nouveaux bâtiments et l'intervention de l'Equipe de WASH de la Caritas Goma.

Avec Caritas-Développement Goma

Lisez et faites lire « Lève-toi et marche », votre magazine!

Représentante de Caritas Belgique en RDC : « servir les populations marginalisées en mettant un accent constant sur leur dignité », philosophie de Mme Rachelle H Arnoux

Dans le cadre du mois dédié à la Femme, Caritas-dev.cd a porté son choix sur la Représentante de la Caritas International Belgique en RDC, Madame Rachelle H ARNOUX. Leader d'une équipe où l'on trouve plusieurs hommes, elle est aussi membre de l'Association des Femmes Travailleuses (de la Conférence Episcopale Nationale du Congo AFT / CENCO). En dirigeant cette Organisation, elle s'engage dans le sens de *l'égalité des sexes aujourd'hui pour un avenir durable*, thème mondial de la Journée Internationale des Droits de la Femme 2022. Caritasdev.cd a recueilli jeudi 24 mars 2022 l'expérience, les activités professionnelles et les perspectives d'avenir de cette femme leader qui donne le meilleur d'elle pour son Organisation.

Il sied de souligner que les activités réalisées par Madame Rachelle H Arnoux, approchent le thème national de cette journée à savoir, « *la promotion de l'autonomisation des femmes et des filles dans les contextes de lutte contre le changement climatique et réduction des risques de catastrophes* ». Elle encourage l'éducation de la femme : « une femme bien éduquée est capable de donner le meilleur d'elle dans la société, en se sacrifiant de fois pour certaines décisions d'émergence dans le but de sauver la masse ».

Mieux collaborer en équipe pour atteindre les objectifs visés.

Abordée en marge de la célébration du mois de la Femme, Mme Rachelle H Arnoux s'exprime : « Ma philosophie en tant que leader est de servir les populations marginalisées en mettant un accent constant sur leur dignité, encourager mon équipe à s'engager dans



Mme Rachelle H Arnoux

le travail avec passion en assumant des rôles de leadership dans l'exercice de ses fonctions quotidiennes ».

A Caritas International Belgique, « j'apporte cette passion au travail comme une façon de motiver le Personnel à donner le meilleur de soi-même ».

Madame Rachelle H Arnoux donne l'exemple des Apôtres de Jésus-Christ qui travaillaient en équipe. Chacun d'eux avait un rôle à jouer et faisait tout en étant unis dans la quête des mêmes buts et objectifs. Partant de cette illustration, elle croit au pouvoir de la diversité des équipes afin de travailler fort pour les meilleurs résultats dans le sens humaniste de leur mission. « Un personnel passionné peut donner les moyens pour aller au-delà en vue de remplir la mission de l'Organisation et d'en faire une réalité transformatrice pour les populations avec lesquelles nous travaillons », ajoute-t-elle. !

En effet, la communication joue un rôle prépondérant dans une société. C'est un aspect important auquel elle tient compte dans la constitution et le maintien de l'équipe. Car, elle favorise un cli-

mat d'échanges, d'écoute et permet à l'équipe de mieux collaborer pour atteindre les objectifs visés.

Cette femme-leader affirme que dans l'ensemble, la passion, la bonne communication, les incitatifs au leadership et la diversité des équipes sont des outils différents sur lesquels elle met l'accent pour que le Personnel puisse mieux atteindre les objectifs de l'organisation et remplir sa mission. Madame Rachelle H Arnoux veille également à ce que des formations pertinentes soient offertes au Personnel pour leur propre perfectionnement professionnel.

Courageuse, mais aussi compatissante

Les côtés spirituel et distractif ne sont pas oubliés. Mme Rachelle H Arnoux réserve à son Personnel un temps spirituel, basé particulièrement sur la " Prière de Saint François d'Assise", une prière oecuménique de paix, chaque lundi. Cette prière de paix est suivie par la présentation du programme de la semaine pour chaque Service. Et une fois le mois, le Personnel est convié au "Vendredi Cool", un "teambuilding programme", en-dehors du bureau.

Représentante de Caritas Belgique en RDC : « servir les populations marginalisées en mettant un accent constant sur leur dignité », philosophie de Mme Rachelle H Arnoux

Occasion est donnée à chacun de s'exprimer librement pendant le repas partagé fraternellement, dans une ambiance permettant de se détresser après un mois de travail laborieux ou de retour d'une mission. Dans un même élan maternel, elle apporte trois fois par semaine des beignets à son Personnel.

Plusieurs autres œuvres ont été réalisées par elle. Etant leader, elle prouve non seulement son courage qui impressionne, mais aussi son côté social, sensible, chaleureux, compatissant.

Ceci s'est confirmé lors de sa première mission à Popokabaka (province du Kwango). Elle a été touchée par la situation de deux femmes qui ont passé deux mois à la maternité avec leurs bébés, à cause d'une dette hospitalière. Elle n'a pas hésité de payer leur dette pour qu'elles puissent retourner dans leurs familles respectives.

En outre, l'initiative de la foire agricole en RDC, organisée par Caritas International Belgique avec des associations paysannes a été vraiment une expérience enrichissante pour elle. Ca lui a donné un véritable avant-goût de ce que leurs partenariats peuvent accomplir, tenant compte de leur importance stratégique. Pour ce faire, l'organisation de cette foire leur a permis de poursuivre plusieurs objectifs en même temps: un meilleur partenariat entre la Caritas International Belgique et la Caritas Congo Asbl, la visibilité des activités effectuées sur EMMO et l'introduction du projet COHERENCE qui a permis plus d'accès à la commercialisation en augmentant davantage la visibilité du travail ainsi que la production des partenaires de leur réseau.



Mme Rachelle H Arnoux avec le Staff Caritas et des exposants posant à la foire agricole

En fait, en arrivant en RDC, Mme Rachelle H Arnoux a trouvé un programme de 5 ans qui était en train de s'achever: "EMMO-RDC", un programme de la Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD). C'est un programme sur la production et la commercialisation des produits agricoles. Après 5 ans, il se changera en Programme "COHERENCE", toujours de la DGD, (Organisme public belge) mais axé essentiellement sur la commercialisation. « Pour faire cette transition, je suis venue avec l'idée de la foire. Celle-ci devrait mettre en visibilité nos produits et va donner un coup de pouce pour entrer vers la commercialisation », explique-t-elle. L'idée était géniale, puisque plus de 80% des produits exposés à cette foire ont été vendus, à la grande joie des Organisations paysannes.

« La femme doit oser... »

Pour clore l'entretien, Madame Rachelle H Arnoux a lancé un appel aux femmes, en donnant l'exemple de son Equipe où l'on trouve moins de cinq femmes. Selon elle, la plupart des personnes qui passent le test d'embauche sont

des hommes. « La femme doit oser, en allant contre la peur, car elle a les capacités de travailler au-delà de son imagination. Cette femme doit également profiter de toutes les opportunités que lui offre le monde aujourd'hui dans le but de faire avancer la société », recommande-t-elle. De ce fait, son Organisation donne beaucoup de priorités sur le Genre et actuellement il y a une amélioration. Car, maintenant on peut trouver une femme à la tête d'une Organisation, chose qui n'était pas avant. Étant donné que la société attend beaucoup de la Femme, elle doit être bien éduquée (étudier) pour être bien placée et mieux assumer ses responsabilités.

Mme Rachelle H Arnoux avait passé le même message aux membres de l'Association des Femmes Travailleuses de la CENCO, AFT / CENCO, réunies le 08 mars 2022 à Kasangulu, à l'occasion de la Journée Internationale des Droits de la Femme. Elle avait insisté sur la nécessité de promouvoir la femme autonome, en les invitant, comme toutes les femmes, à bannir la peur afin de donner le meilleur d'elles-mêmes.

Vanessa IRAGI

Les Caritas de la Province Ecclésiastique de Bukavu renforcées en Sauvegarde, redevabilité et prévention contre l'exploitation et les abus sexuels



Les Responsables de 6 Caritas diocésaines de la Province Ecclésiastique de Bukavu autour de l'Evêque de Goma

Un atelier de renforcement des capacités organisationnelles en Sauvegarde, redevabilité et prévention contre l'exploitation et les abus sexuels (PEAS) s'est tenu du 24 au 26 mars 2022 au Centre d'Accueil Isidore Bakanja de Goma. Cette session a bénéficié à six Caritas-Développement diocésaines de la Province Ecclésiastique de Bukavu : Butembo-Beni, Kindu, Goma, Kasongo, Uvira et Bukavu. Chacune a été représentée par son Directeur et son Point Focal Sauvegarde.

Plusieurs autres Institutions ont pris part à ces assises. Il s'agit de l'Association des Evêques de la Province Ecclésiastique de Bukavu (AS-SEPBB), représentée par le Secrétaire des Commissions en la personne de l'Abbé Jean Berchmans MASHALI, la Caritas Congo Asbl par son 1er Secrétaire Exécutif adjoint en charge de l'Administration et Finances (Mr l'Abbé Eric ABEDILEMBE Awacanok), le CRS par sa Conseillère technique Genre et Protection (Madame Province KOKONTO Bitakuya) et enfin CAFOD par son Chargé de Suivi, Evaluation et Apprentissage et Point Focal Sauvegarde, Monsieur Yves NGUNZI Kahashi.

Cet atelier a été modéré par un duo de Consultants, à savoir Messieurs Arsène NSIBULA Kimerho et Augustin KARUME Baderha.

Cette session a démarré par une messe d'ouverture célébrée par le 1er Secrétaire Exécutif adjoint de la Caritas Congo asbl. Après la présentation de grandes lignes des termes de référence de l'activité et l'agenda de travail pour les trois jours, des présentations ont été faites sur le processus d'accompagnement de CRS et CAFOD avec les Structures de l'Eglise et d'autres Organisations laïques en matière de Sauvegarde et PEAS, le lien entre la Sauvegarde et le Manuel Sphère, les standards de l'IASC et la Norme fondamentale de qualité et de redevabilité.

Les Caritas de la Province Ecclésiastique de Bukavu ont à leur tour présenté chacune sa démarche et son niveau d'avancement dans le processus d'application de la Sauvegarde en son sein, les succès et aussi les difficultés. Les outils de communication et de sensibilisation ont été revisités et un compromis a été adopté par rapport au module de formation CRS

à utiliser lors de différentes formations.

Il sied de signaler qu'à ce jour, la carte humanitaire du Nord-Kivu, du Maniema et du Sud-Kivu présente de nombreuses et récurrentes crises alors que les ressources pour apporter des réponses deviennent de plus en plus rares. D'où, il faut collaborer et s'armer d'une grande volonté et une forte détermination à rendre aux bénéficiaires des services de haute qualité.

Monseigneur Willy NGUMBI, Evêque de Goma n'a pas eu le temps d'ouvrir l'atelier le jour de démarrage. Sa charge pastorale, marquée présentement par les activités préparatoires de l'arrivée du Pape François à Goma au mois de juillet 2022, ne le lui pas permis. Il est venu dire la messe de clôture et écouter les diverses recommandations reprises dans la Feuille de route des Caritas diocésaines de Butembo-Beni, Kindu, Goma, Kasongo, Uvira et Bukavu.

Valéry KALUMUNA

